

Les fonctionnaires sont en grève le jeudi 22 mars

Les principales organisations syndicales de la fonction publique appellent à un mouvement unitaire. Des rassemblements auront lieu à Châtelleraut et Poitiers.

Le jeudi 22 mars, il sera sans doute difficile de rentrer dans un bureau de Poste, scolariser normalement ses enfants ou voyager en train. Cette journée du mois de mars est prévue pour être un des points d'orgue des luttes sociales dans la fonction publique. C'est en tout cas ce que prévoit l'intersyndicale qui appelle tous les agents de la fonction publique et qui invite les salariés du privé à les rejoindre, lors de la journée d'action, de grève et de manifestation.

Défense du statut et des emplois

« La hausse de la CSG, les coupes budgétaires, les suppressions d'emploi, la précarisation, le gel du point d'indice sont autant d'éléments de dislocation du statut des fonctionnaires et des salariés », dénoncent les représentants des sept fédérations de fonctionnaires de l'intersyndicale CFTC, CGC, CGT, FAFP, FO, FSU, Soli-



L'intersyndicale s'est réunie au siège de la FSU à Poitiers pour préparer la journée de grève du jeudi 22 mars avec des rassemblements prévus à Châtelleraut et Poitiers.

daire et les organisations de jeunesse UNEF.

Cette mobilisation vise avant tout à défendre leur statut qui va être mis à mal prochainement avec le plan de départs volontaires inscrit dans la réforme « Action publique 2022 » et qui doit déboucher, à terme, sur la suppression de

120.000 postes dans la fonction publique. « A titre d'exemple, Orange est devenu le laboratoire de la privatisation des services publics. Résultat, en 20 ans, on est passé de 160.000 emplois à 80.000 salariés pour atteindre les 60.000 dans trois ans », expliquent-ils.

« Dynamitage du statut de la

fonction publique, plan social déguisé, véritable plan de licenciement, régression sociale XXL », les mots utilisés par les syndicats ne manquent pas pour traduire le mécontentement et la colère qui gronde. Les représentants de l'intersyndicale dénoncent des conditions de travail de plus en

plus difficiles dues à la baisse des effectifs qui nuisent aux salariés et aux usagers. « Au CHU, sur 6.000 salariés autres que médical, 1.000 sont des contractuels. Leurs petits salaires conduisent à une précarité grandissante. Dans les services, pour gagner du temps, on demande au personnel soignant de ne plus lire les dossiers des patients. »

Membres de l'intersyndicale, les étudiants veulent aussi se faire entendre en dénonçant « la place faite au contrôle continu au bac et les tris sélectifs à l'entrée en fac qui ne manqueront pas de perdurer et qui créeront une inégalité de territoire ». Pour conclure, le mot d'ordre est lâché : « Mobilisation de tous ceux qui sont attachés aux services publics et à la fonction publique. »

Grève et manifestations dans la fonction publique, le 22 mars. Rassemblement à Poitiers à 14 h 30, Porte de Paris. A Châtelleraut à 10 h 30, au Kiosque.